

sur son lit de pose, la partie inférieure d'un autel tourné à l'orient et sur lequel on lit :

.....
 A V G V S T O R
 T I · C L A V D I V S
 G E N I A L I S

L'inscription devait sans doute se composer ainsi : *Jovi optimo maximo et numinibus Augustorum Tiberius Claudius Genialis*. Peut-être, ce personnage était-il aussi un prêtre de Rome et des Augustes. Cette dédicace, en l'honneur des divinités augustales associées à Jupiter, rendrait cette supposition très-probable. L'opinion de M. Léon Renier est venue parfaitement appuyer la nôtre à cet égard. Cet autel, dont la moitié seulement nous est parvenue, a dû se composer de quatre blocs. Le corps de l'inscription en occupait deux, un troisième formait le couronnement, et le quatrième était la base dont les moulures sont belles et bien conservées. Chaque bloc a deux tenons de fer carrés, de quatre centimètres d'épaisseur, disposés en diagonale et qui entrent dans des trous correspondants, pratiqués dans le bloc supérieur ; puis, à partir de chaque tenon, est entaillée dans le bloc inférieur une rigole jusqu'au bord de la pierre. Cette rigole devait servir à plomber le tenon de fer dans la pierre inférieure et en même temps dans celle qui lui était superposée. A cet effet, on établissait en dehors et sur le côté de la pierre supérieure un tuyau formé de terre glaise qui venait exactement se joindre avec la rigole pratiquée dans la pierre inférieure. Par ce tuyau, formant alors siphon, le plomb bouillant coulait dans la rigole, remplissait premièrement le vide existant dans la pierre inférieure, autour du tenon de fer, puis s'élevait jusqu'au haut de la cavité pratiquée dans la pierre supérieure. Lorsque les deux cavités étaient remplies, le scellement était terminé, et l'excédant du